

ou un autre linge propre, on nettoie alors tous les plis et replis de la vulve, ainsi que le sillon interfessier, la face interne des cuisses et le mont de Vénus. Il faut frotter dur et longtemps et cependant ne pas se servir de brosse ; et l'on termine en projetant sur la vulve, avec le tube en caoutchouc de l'injecteur, une solution de sublimé.

Quant au sublimé ou autre antiseptique voici ce que pense de Bovis : " Je ne les dédaigne pourtant pas, mais vos préférences doivent aller d'abord aux agents mécaniques de désinfection. A l'heure qu'il est, la chirurgie n'en emploie presque pas d'autres; vous ne perdrez rien à suivre son exemple. Vous imaginez-vous par hasard qu'un peu de sublimé coulant sur l'entrejambes va vous enlever cet enduit, véritable engrais à microbes, qui recouvre toutes les peaux ? Or, c'est lui l'ennemi. "

Ainsi donc, il ne suffit pas de se désinfecter les mains, mais il est encore aussi nécessaire de désinfecter les organes génitaux externes.

Après la désinfection des organes génitaux, il faut à nouveau s'aseptiser les mains, et l'on est prêt alors à procéder au toucher vaginal, qu'on pratiquera en écartant bien largement la vulve d'une main, pendant que les doigts de l'autre main pénétreront dans le vagin. Avant chaque toucher vous devez de nouveau aseptiser les organes génitaux externes et vous désinfecter les mains.

Le lit de la patiente bien net a été préparé d'une manière bien simple. Pour protéger le matelas, on le garnit de toiles cirées ou à défaut de celles-ci de plusieurs plans de papier. On met une première toile cirée sur le matelas, et on la recouvre d'un drap ou d'un *piqué* ; on place par-dessus une nouvelle toile cirée et un nouveau drap ou *piqué*. Quand l'accouchement est terminé on n'a qu'à enlever la toile cirée et le drap supérieurs et la femme se trouve sur un lit propre.

On a eu la précaution de faire bouillir et refroidir de grande quantité d'eau et l'on tient en permanence sur le feu pendant toute la durée de l'accouchement, autant d'eau bouillante qu'on le peut. Dans la chambre, à portée de la main, on aura : une paire de ciseaux, deux pinces à force de pression et la pince omphalotribe ou les fils préalablement bouillis qui serviront à la ligature du cordon. Les petits instruments sont placés dans une assiette et peuvent être désinfectés avec de l'alcool. Si l'on peut se les procurer, on pla-